

COMPTE RENDU COMITE TECHNIQUE VOLAILLES - RITA ANIMAL 25 juin 2019 - FRCA

Présents :

- **ARP** : Maëva MIRALLES-BRUNEAU
- **AVIPOLE** : Vincent GALLARD
- **CIRAD** : Anaïs ETHEVE
- **DAAF** : Nathalie GUERRERO, Yannick LOSTIS
- **ELEVEUR** : Yannick FRONTIN
- **FRCA** : Pascale ACHARD
- **GDS** : Olivier ESNAULT, Norma CHOISIS, Francis DALLEAU, Grégory GRONDIN
- **TIMAC AGRO** : Romain LUCAS
- **URCOOPA** : Guillaume MAILLOT
- **VETO RUN** : Francis SCHNEIDER

Absents :

CFS, CHAMBRE D'AGRICULTURE, EPL

ORDRE DU JOUR : *Diaporama des présentations en PJ*

1. **Les actions en cours**
 1. Ténébrions
 2. Salmonelles
 2. **Projet TransAgriDom**
 3. **Expérimentations TIMAC AGRO**
 4. **Missions ITA 2019**
 5. **Bilan rencontres Agrofert'iles professionnelles**
-

Objectifs :

- Faire un point sur les actions : avancées significatives, blocages ;
- Faire un point sur le transfert des résultats : quels moyens et à quelle échéance ;
- Lever les freins à l'avancée des actions ;
- Aborder différents sujets en lien avec le réseau RITA.

1. **Les actions en cours**

Les ténébrions

Le projet Ténéblimit est mené en partenariat avec l'ITAVI et se déroule en 3 phases :

- Phase 1 : piégeage et comptage (2017). Le rapport ITAVI a été publié en mai 2019 : « Mieux comprendre les causes des pullulations de petits ténébrions en élevage de volailles de chair, pour réduire l'utilisation des insecticides de synthèse »
- Phase 2 : étude de la résistance des ténébrions aux insecticides (2019). Cette étude, menée par un stagiaire d'IUT a fait l'objet d'un rapport sorti en juin : « Détection et quantification des tests de résistance sur les ténébrions »
- Phase 3 : comparaison des différents types de litières sur 6 élevages (démarré)

Les résultats de la phase 2 (tests de 6 substances actives sur 5 élevages + lot sensible) montrent une résistance avérée des matières actives testées sur certains élevages. L'efficacité fluctue (taux

de mortalités et temps de réaction), en fonction des produits, des doses (souvent au-delà de celles préconisées pour avoir des résultats probants) et des élevages.

L'impact ténébrion reste donc important sur la recontamination en salmonelles, quand on sait qu'ils peuvent vivre 700 jours et que, outre le traitement choisi, le moment de son application est important. Il serait intéressant de creuser sur ce volet ténébrions, et notamment sur les larves.

Une restitution va être faite par le GDS à AVIPOLE (date pas encore calée), penser à inviter l'ensemble des partenaires de la filière.

Les salmonelles

Le protocole de N&D s'est étalé entre 2018 et 2019, sur du N&D effectué par le GDS, sur 9 élevages (3 lots) au départ, puis sur 16 élevages (4 lots) en recontamination et enfin sur 13 élevages (5 lots). On voit l'efficacité du protocole de N&D sur les 1^{ers} lots suivis, puis une dégradation aux suivants. L'effet saisonnalité est à prendre en compte, mais l'état des bâtiments peu adaptés au N&D (67 % des récidivistes ont des sols dégradés) ainsi que le manque de biosécurité sont à nouveau soulevés, notamment sur certains points : abords, zone d'alimentation, entrées et sorties d'air et SAS.

Sur le volet qualité d'eau, on constate encore trop de dégradation de la qualité entre l'entrée du bâtiment et le bout de ligne.

L'action N&D vient de se terminer, les derniers résultats datent de 2 jours et le GDS travaille à l'analyse de ces résultats.

La question se pose de comment passer de la sensibilisation à l'obligation d'appliquer les mesures de biosécurité ?

De même, certains bâtiments neufs ne sont pas adaptés à une bonne biosécurité. Il faut impérativement mettre en place des suivis de projets pour que les vétérinaires qui suivent les élevages puissent avoir un regard dès la réalisation des plans bâtiments.

Par ailleurs, l'URCCOPA organise le 11 juillet une réunion sur la biosécurité, le GDS demande à être invité.

2. Projet TransAgriDom

Dans ce projet inter-DOM, une action est prévue pour aider à mettre en place des parcours de volailles adaptés pour une meilleure valorisation de l'espace, la réduction des risques sanitaires et le BEA.

Une 1^{ère} étape prévoit de mener des enquêtes pour connaître les pratiques, une 2^{nde} de faire des préconisations en termes d'aménagements et de choix d'espèces.

AVIPOLE est intéressé sur le second volet, une filière bio devant démarrer dès la fin de l'année. Pour les poules en bio, les parcours sont pensés pour éviter les risques sanitaires (rats, insectes, eaux stagnantes) mais pas forcément sur la disposition des végétaux, ni sur la valorisation de l'espace.

3. Expérimentations TIMAC AGRO

L'entreprise, qui va commercialiser à la Réunion un asséchant et assainissant de litière volailles, souhaite tester son produit en milieu tropical. Des expérimentations vont démarrer à Maurice mais ils aimeraient également en mener à la Réunion. Ils souhaitent mettre en place un protocole simple, qui permette de mesurer des critères technico-économiques (GMQ, mortalités, taux de pododermatites). Un groupe de travail est mis en place : TIMAC Agro, AVIPOLE, URCCOPA et GDS pour valider un protocole et proposer des élevages. Prochaine rencontre prévue le 11/07.

6. Missions ITA 2019

Pour cette année, il était envisagé une mission ITAVI sur le projet Ténéblimit, ainsi que pour démarrer des expérimentations sur les flores de barrières. Mais le projet ténébrions ayant pris du retard, il vaut mieux attendre d'avoir plus de résultats. La mission se fera donc en 2020. De même, les essais flore de barrières démarreront l'année prochaine.

7. Bilan rencontres Agrofert'iles professionnelles

Une fréquentation honorable pour une 1^{ère} édition mais la cible qui était de 200 éleveurs n'est pas atteinte, loin de là : 8 éleveurs des coops sur un potentiel de près de 800. C'est donc un constat d'échec malgré l'information de la date retenue à tous les directeurs et responsables techniques à la mi-mars, ainsi que l'envoi des invitations et des programmes pour qu'il y ait un relai de la tenue de l'évènement auprès des éleveurs.

Si une prochaine édition se fait, un gros travail de communication sera à faire en amont. Le choix de la date semble être un problème secondaire.

Francis DALLEAU quitte le GDS fin juillet, c'est Grégory GRONDIN qui le remplace.